

Résumé

L'expression, le geste et le rythme : fondements épistémologiques, exégèse critique et corpus analytique de l'œuvre et de la méthode développées par Marcel Jousse (1886-1961)

L'anthropologie du geste et du rythme est à la fois une théorie et une méthode fondée par Marcel Jousse (1886-1961). Celle-ci suscita un intérêt considérable à son époque, avant de tomber dans l'oubli. En me fondant sur le corpus inédit des cours de Jousse en Sorbonne, à l'EPHE et à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, entre 1931 et 1957 (72 volumes déposés au Collège de France et numérisés en deux CD), je propose d'exposer les bases complètes et les implications épistémologiques et méthodologiques de cette approche, mais aussi de nouer des relations avec des disciplines connexes comme, par exemple, la cognition incarnée et tous ceux qui étudient l'expression humaine dans son rapport avec le corps en action.

L'anthropologie du geste est une science transdisciplinaire qui cherche à connaître l'ensemble du phénomène de l'expression humaine, qui est enracinée dans l'activité vocale et corporelle. Marcel Jousse fut un pionnier dans l'exploration de la multimodalité et de la transmédialité de l'expression. L'anthropologie du geste croise la route des sciences du langage, de la médiologie ou encore des sciences cognitives – et tout particulièrement les récents travaux autour de l'énaction. L'anthropologie du geste n'est pas dualiste : il n'y a pas de division corps-esprit. Un des domaines d'application est l'étude des traditions non écrites, orales et gestuelles – les *heritage studies*. Comment ces milieux, que l'on a dit sans histoire parce que sans écriture, ont-ils organisé la construction et la transmission de leurs mémoires et de leurs connaissances par le geste et la parole ? Cette nouvelle approche rompt avec certains préjugés coloniaux qui ont empêché d'aborder objectivement ces cultures : l'anthropologie du geste anticipe et prépare la voie des études post- ou trans-coloniales. Elle croise aussi la route des *subaltern studies*, nées en Inde, après la décolonisation de 1948. La question du récit traditionnel et le problème de la relation entre le geste, l'oral et l'écrit occupent donc une place importante de mon travail, car c'est le terrain de prédilection de l'anthropologie du geste.

Il est proposé ici l'exégèse critique de cette œuvre « orale mise par écrit » du Professeur Jousse, et d'expliquer sa méthode originale, d'évaluer ce qu'elle peut encore apporter aux sciences humaines actuelles. L'anthropologie du geste, née dans la première moitié du XXe siècle, a des soubassements philosophiques spécifiques qui tiennent à la configuration épistémologique de cette époque et à l'état des recherches d'alors. Certains de ses aspects peuvent être dépassés, mais d'autres sont à redécouvrir comme, par exemple, la philosophie de Bergson, la psychologie de Pierre Janet ou l'épistémologie d'Henri Poincaré. Marcel Jousse ne livre aucun système, ni aucune doctrine. Sa méthode est expérimentale. L'anthropologie du geste est une stratégie de la connaissance pour explorer l'expression humaine dans tous ses aspects ; ensuite, elle se concentre tactiquement sur tel ou tel de ces aspects afin de construire un savoir scientifique.

Les disciplines actuelles qui travaillent sur le même sujet ont elles aussi leurs stratégies de connaissance et leurs tactiques méthodologiques pour construire un savoir positif. Cette étude présente un intérêt pour ceux qui étudient la philosophie des sciences, la cognition, l'histoire des peuples sans écritures mais aussi le passage de l'oral à l'écrit. La méthode jousienne, parce qu'elle porte en elle une visée formative, a une utilité certaine pour ceux qui sont concernés par le maniement du geste et de la parole en public, qu'ils soient enseignants, artistes, ou autres. Enfin, cette étude devrait intéresser les spécialistes de gestualité, et plus généralement d'éducation pour qui le corps sensible et mouvant est fondamentalement impliqué dans la construction et la transmission du sens, en un mot, pour quiconque estime que la cognition est foncièrement incarnée, dynamique et interactive.

Abstract

Expression, gesture and rhythm: epistemological foundations, critical exegesis and analytical corpus of the work and method developed by Marcel Jousse (1886-1961)

The anthropology of 'geste' (gestural action) and rhythm is both a theory and a method designed by Marcel Jousse (1886-1961) which attracted considerable attention in its own time but later fell into oblivion. The aim of the present study is to uncover the foundations of Jousse's approach and its methodological implications by sampling and examining the entire collection of lectures that he gave at the Sorbonne, at Ecole Pratique des Hautes Etudes and at the Paris School of Anthropology between 1931 and 1957. (The unpublished repository of lecture notes totals 72 volumes which are currently held by the Collège de France in Paris, and stored on 2 CDs). An attempt is also made to link Jousse's method to related domains of enquiry, like embodied cognition or any subject that views human expression as a social process anchored in bodily action.

Jousse's anthropology of 'geste' and rhythm may be defined as a transdisciplinary science that seeks to describe the wholeness of human expression, which is rooted in the vocal and kinetic activity of the human body. Marcel Jousse was a pioneer in the exploration of multimodality and transmediality in human expression. His anthropology of rhythm and gestural action is cognate with linguistics, mediology, and cognitive science, as well as more recent work in the field of enaction. It is non-dualistic since it posits that there is no division between body and mind. Jousse's theory sheds light on oral and gestural cultures, and is thus of special interest and relevance to Heritage studies. How did pre- or non-literate societies - which were thought to have no history because they had no writing systems - organized the transmission of memory and knowledge through gesture and speech? Jousse's novel approach radically departs from the deep-seated colonial prejudice that once prevented pre-literate cultures from being looked at and understood for what they actually are. This is why Jousse's anthropology of gestural action both foreshadowed and paved the way for post- and trans-colonial studies. Jousse's theories are also cognate with Subaltern Studies, which emerged in India in 1948, after decolonization. Traditional forms of narrative and cultural expression, the relation between orality, gestural action and writing thus occupy a central place in this work, just as they did in Jousse's anthropology of gestural action.

The current study proposes to perform the critical exegesis of Jousse's original teachings (as delivered orally and transcribed), to explain his original method and assess what it might contribute to modern humanities. Jousse's anthropology of 'geste' was born in the first half of the 20th century. It has specific philosophical foundations which owe much to the epistemological configuration and research findings of the times. Some aspects are clearly obsolete but others deserve to be rediscovered, like Bergson's philosophy, Pierre Janet's psychology or Henri Poincaré's epistemology. Marcel Jousse does not lay out any system or doctrine. His is a truly experimental method. The anthropology of 'geste' is a knowledge strategy for exploring all the facets of human expression. Selected aspects are set aside for closer scrutiny and the elaboration of scientific descriptions.

Other branches of modern science which work on the same subject have their own methods and strategies for the construction of positive knowledge. Yet, this work should be of interest to those who study the philosophy of science, cognition, the history of oral cultures, and the passage from the oral to written word. The Joussonian method, because it has a formative aim, will be of definite use to those who are concerned with the handling of gesture and speech in public, whether they are teachers, artists, or others. Finally, my study should be of interest to gesture specialists, and more generally to educators for whom the sentient and moving body is fundamentally involved in the construction and transmission of meaning, in a word, for anyone who believes that cognition is fundamentally embodied, dynamic and interactive.